

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 14 (1873), p. 107-112

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1873__14__107_0

© Société de statistique de Paris, 1873, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VI.

VARIÉTÉS.

1. — Population de l'Irlande d'après le dénombrement de 1871.

Suivant le dernier recensement qui a eu lieu en 1871, la population totale de l'Irlande était de 5,402,759 habitants, dont 2,634,123 du sexe masculin et 2,768,636 du sexe féminin.

Le tableau ci-dessous, où l'on a mis en regard les résultats des quatre derniers recensements décennaux, fait voir la marche qu'a suivie la dépopulation de l'Irlande depuis 1841 :

Noms des provinces.	Nombre des habitants				Décroissance de 1861 à 1871.	
	En 1841.	En 1851.	En 1861.	En 1871.	Effective.	Pour 100.
Leicester . .	1,982,169	1,682,320	1,457,635	1,335,966	121,669	8,35
Munster . . .	2,404,460	1,865,600	1,513,558	1,390,402	123,156	8,14
Ulster	2,389,263	2,013,879	1,914,236	1,830,398	83,838	4,38
Connaught . .	1,420,705	1,012,479	913,135	845,993	67,142	7,35
Irlande . . .	8,196,597	6,574,278	5,798,564	5,402,759	395,805	6,83

En 1861 et antérieurement, la moyenne annuelle de l'excédant du nombre des naissances sur les décès était de 100 sur 92. L'Irlande s'étant trouvée depuis, sous le rapport des progrès du bien-être général, dans des conditions beaucoup plus

favorables au développement de la population, cette moyenne annuelle ne pouvait pas être moindre pendant la dernière période décennale; si l'on constate qu'il y a eu de 1861 à 1871 une diminution totale de 395,805 individus, on ne doit attribuer qu'à l'émigration ce grand vide qui s'est fait dans la population. Les relevés publiés par l'archiviste général établissent que dans ces dix dernières années 846,956 émigrants se sont embarqués dans les ports de l'Irlande en déclarant leur intention de ne plus rentrer dans leur pays.

Dans le dernier recensement, comme dans celui qui a eu lieu en 1861, on s'est attaché à préciser les forces respectives des diverses communions religieuses qui composent la population irlandaise. Voici le résultat du rapprochement qui a été fait entre les deux années.

Provinces.	Catholiques.		Protestants anciens adhérant à l'église établie d'Irlande.		Protestants Presbyté- riens et non épiscopa- liens.		Autres. Chrétiens, méthodistes, indépendants, baptistes, quakers.		Juifs.	
	1861.	1871.	1861.	1871.	1861.	1871.	1861.	1871.	1861.	1871.
Leicester.	1,252,553	1,141,401	180,587	170,879	21,550	20,291	2,607	3,210	338	185
Munster	1,420,076	1,302,475	80,860	77,366	10,056	9,622	2,564	229	2	10
Ulster.	968,613	894,525	391,315	398,705	543,421	522,774	13,238	14,331	52	63
Connaught.	886,023	803,532	40,595	36,345	6,127	5,551	389	565	1	»
Irlande	4,505,265	4,141,933	693,357	683,295	581,154	558,238	18,798	19,035	393	258
Différence absolue .	En moins : 363,332		En moins : 10,062		En moins : 22,916		En plus : 237		En moins : 185	
Différence p. 100 . .	8,06		1,45		3,94		1,26		84,85	

Dans le tableau suivant, on donne le dénombrement des familles dans les diverses provinces en 1841, 1851, 1861 et 1871, et l'on compare les résultats des deux dernières années.

Provinces.	Nombre des familles.				Diminution du nombre des familles de 1861 à 1871.	
	En 1841.	En 1851.	En 1861.	En 1871.	Effective.	Pour 100.
Leicester . .	362,134	320,079	293,009	278,223	14,786	5,05
Munster . . .	415,154	319,551	284,482	264,656	19,826	6,98
Ulster. . . .	439,805	381,070	377,535	367,581	9,954	2,64
Connaught. .	255,694	183,619	173,274	161,034	12,240	7,06
Irlande . . .	1,472,787	1,204,319	1,128,350	1,071,494	56,806	5,03

La moyenne du nombre de personnes composant une famille était de 5,14 en 1861 et de 5,04 en 1871.

A l'exception de Belfast et Londonderry, la population a décré dans les principales villes d'Irlande comme dans tout le reste du pays, ainsi que le montrent les chiffres ci-après :

Provinces.	1841.	1851.	1861.	1871.	Différence du nombre des habitants en 1871 par rapport à 1861.	
					Diminution.	Accroissem ^t .
Cork.	82,748	87,758	80,121	78,382	1,739	»
Drogheda . .	16,344	16,925	14,740	14,389	351	»
Dublin	235,864	261,700	245,808	245,722	9,086	»
Galway	17,638	24,192	16,967	13,184	3,783	»
Kilkenny . . .	19,377	20,625	14,174	12,664	1,510	»
Limerich . . .	49,205	53,782	44,476	39,828	4,648	»
Londonderry	15,196	20,187	20,875	25,242	»	4,367
Belfast' . . .	76,441	100,945	121,602	174,394	»	52,792

Dans ce tableau, on ne donne que la population de la cité de Dublin. En 1871, la ville, avec les faubourgs, comptait 295,841 habitants.

Tels sont les points les plus saillants du rapport présenté au vice-roi d'Irlande par les commissaires chargés du dernier recensement.

(Rapport consulaire.)

2. — Marine marchande des différents peuples.

Dans le journal le *Commercio* de Gênes, nous trouvons le tableau suivant, qui résume la situation des diverses nations au point de vue du nombre des bâtiments à voiles et des bâtiments à vapeur de la marine marchande de chacune d'elles, pour les deux années 1870 et 1872 :

Nations.	Nombre de bâtiments à voiles.	Tonnage.
Grande-Bretagne	23,165	5,993,153
Etats-Unis	7,025	2,400,607
Norvège	3,652	989,882
Allemagne	4,320	1,046,044
Italie	3,395	907,572
France	4,968	891,828
Espagne	3,056	645,607
Grèce	1,840	375,480
Hollande	1,690	444,111
Russie	1,306	346,176
Autriche-Hongrie	852	317,780
Suède	1,930	340,188
Danemark	1,415	183,510
Portugal	368	87,018
Belgique	72	26,149
Autres pays	464	147,194
Total	59,518	15,142,298

Les chiffres pour l'année 1872 sont les suivants :

Nations.	Nombre des bâtiments à voiles.	Tonnage.
Grande-Bretagne	19,182	5,368,327
Etats-Unis	7,092	2,279,120
Norvège	3,884	1,072,796
Allemagne	3,890	917,566
Italie	4,706	1,058,796
France	4,799	902,096
Espagne	3,712	552,514
Grèce	2,103	427,949
Hollande	1,552	409,166
Russie	1,361	352,495
Autriche-Hongrie	989	343,504
Suède	1,823	380,746
Danemark	1,236	165,695
Portugal	415	102,547
Belgique	48	16,576
Autres pays	569	575,938
Totaux	57,361	14,925,831

Voici l'état de la marine à vapeur marchande pour 1870 :

Pavillons.	Nombre de bâtiments à vapeur.	Tonnage.
Anglais	2,426	1,651,767
Américain	597	513,792
Français	288	212,976
Allemand	127	105,131
Espagnol	148	72,845
Autrichien	74	44,312
Hollandais	82	39,405
Italien	86	36,358
Russe	62	28,422
Suédois	83	18,633
Portugais	18	13,126
Danois	44	12,085
Belge	14	10,442
Norvégien	26	7,321
Grec	8	3,267
Autres nationalités	49	23,550
Totaux	4,132	2,793,432

Pour l'année 1872, les chiffres sont les suivants :

Pavillons.	Nombre de bâtiments à vapeur.	Tonnage.
Anglais	2,538	2,382,145
Américain	420	401,043
Français	316	240,273
Allemand	159	154,045
Espagnol	69	101,185
Autrichien	87	61,183
Hollandais	100	68,438
Italien	102	64,667
Russe	111	77,287
Suédois	114	30,167
Portugais	16	12,871
Danois	54	20,377
Belge	18	14,125
Norvégien	54	17,274
Grec	7	3,105
Autres nationalités	70	89,575
Totaux	4,235	3,737,760

On constate une diminution générale dans le nombre des navires à voiles, et une augmentation dans les navires à vapeur, excepté en Italie, où les proportions se maintiennent. Ainsi le nombre des navires à voiles a augmenté de 38 p. 100 environ, et leur tonnage a augmenté de 18 p. 100. Pour les navires à vapeur, leur nombre a augmenté de 18 1/2 p. 100; et leur tonnage de 78 p. 100.

En France, il y a diminution de 3 p. 100 dans le nombre des navires à voiles, et augmentation de 1/2 p. 100 dans le tonnage, tandis que pour les navires à vapeur il y a augmentation de 10 p. 100 dans le nombre et de 12 p. 100 dans le tonnage.

3. — *L'industrie manufacturière aux États-Unis.*

Le recensement de l'industrie manufacturière des États-Unis en 1870 montre les rapides progrès qui s'opèrent en ce pays. Dans les dix années de 1850 à 1860, les produits annuels des manufactures se sont augmentés de 90 p. 100; dans la période de 1860 à 1870, l'accroissement a été bien plus considérable; le produit de cette dernière année a été de deux fois et un tiers celui de 1861; il s'est élevé au chiffre énorme de 4,232,325,442 dollars.

Le tableau suivant donne en dollars le chiffre comparatif des trois périodes. (Le dollar vaut 5 fr. 17 c.)

1850.	
Nombre des manufactures	125,025
Nombre des ouvriers.	957,059
Capital employé	533,245,351
Salaires payés	236,755,464
Matières brutes.	555,123,822
Produits	1,019,106,616

1860.	
Nombre des manufactures	140,433
Nombre des ouvriers	1,311,246
Capital employé.	1,009,855,715
Salaires payés.	378,878,966
Matières brutes	1,031,605,092
Produits.	1,885,861,676

1870.	
Nombre des manufactures	252,148
Nombre des ouvriers.	2,053,996
Capital employé.	2,118,208,769
Salaires payés	775,584,343
Matières brutes.	2,488,427,242
Produits.	4,232,325,442

En 1870, ces établissements ont eu pour moteurs 40,191 machines à vapeur et 51,018 roues à eau, les machines à vapeur ayant une force de 1,215,711 chevaux, et les machines hydrauliques celle de 1,130,431 chevaux. En 1870, la valeur des produits a excédé de plus de 1,000 millions de dollars la valeur des matières brutes et les gages payés, de manière que les manufacturiers américains ont eu près de 50 p. 100 de bénéfice sur leur capital, et qu'après avoir payé intérêts, commissions et toutes dépenses autres que le prix des matières brutes et des salaires, il leur est resté un beau profit.

En 1860 et antérieurement, le produit des carrières, des mines, des pêcheries, était classé avec celui des manufactures dans les recensements; mais ce produit, qui s'est élevé à près de 90 millions de dollars, n'y a pas été compris en 1870. Leur accroissement pendant la dernière période décennale a été plus considérable encore que celui qu'indiquaient les chiffres qui précèdent.

Les trois grands États manufacturiers du pays sont ceux de New-York, de

Pensylvanie et de Massachussets; en 1870, ils ont fabriqué près de la moitié de l'énorme produit constaté par le recensement. Voici quels ont été les produits pour chacun d'eux en 1850 : New-York, 237,500,000 dollars; Massachussets, 157,750,000 dollars; Pensylvanie, 155 millions de dollars. En 1860, la Pensylvanie a dépassé le Massachussets et est devenue le second État manufacturier; les chiffres pour cette année étant : New-York, 378,750,000 dollars; Pensylvanie, 290,000,000 dollars, et Massachussets, 255,500,000 dollars.

En 1870, les trois États maintinrent leurs positions relatives, quoique la Pensylvanie se rapprochât davantage de New-York et que ces États laissassent le Massachussets en arrière, les chiffres étant pour New-York de 785,000,000 de dollars; la Pensylvanie de 712,000,000, et le Massachussets de 554,000,000. La Pensylvanie, comme on le verra, fait des pas rapides en avant et on s'attend à ce que, à la prochaine période décennale, elle égale New-York. En 1870, ses produits égalaient les deux tiers des produits totaux du pays tels qu'ils étaient en 1850, total qui a été quadruplé par le pays entier pendant les deux dernières périodes décennales.

Le quatrième État manufacturier, pendant les trois périodes décennales, a été l'Ohio, quoiqu'il ne vienne qu'à une assez grande distance après les trois grands États, ses produits, pendant 1870, ayant été de 269,750,000 dollars au-dessous de la moitié de ceux du Massachussets.

Sept autres États, en 1870, ont donné des produits manufacturés excédant 100 millions de dollars; ce sont : le Missouri, 206,250,000 dollars; l'Illinois, 205,000,000; le New-Jersey, 169,250,000; le Connecticut, 161,000,000; le Michigan, 118,500,000; Rhode-Island, 111,500,000, et l'Indiana, 108,500,000.

Dans les nouveaux États de l'Ouest, le Michigan, le Wisconsin, l'Illinois, le Missouri et Minnesota, la somme des produits a au moins décuplé depuis vingt ans.

On s'attendait à ce que la guerre civile eût pour effet de paralyser les industries manufacturières du pays, et personne probablement ne s'attendait à voir l'énorme accroissement de la dernière période décennale.

La guerre, en effet, a produit une paralysie momentanée, comme toujours, mais qui ne s'est fait sentir que dans les contrées où elle sévissait. Les États du Sud, qui presque tous avaient réalisé de grands progrès de 1850 à 1860, n'en ont fait que de relativement médiocres pendant les dix dernières années. La Géorgie est le seul État qui ait doublé son produit en le portant de 16 millions à 31 millions de dollars. Le Sud verra un accroissement rapide de son industrie pendant la période décennale actuelle.

(*Journal officiel*, 6 avril 1873).